GAUDICHAUD-BEAUPRÉ Charles (1789-1854). Pharmacien botaniste.

Charles Gaudichaud-Beaupré naît à La Couronne, en Charente, le 4 septembre 1789. Il fait ses études secondaires à Angoulême (Charente) où il se passionne pour la chimie et la botanique. Il passe deux années en officine de pharmacie à Cognac (Charente) à partir de 16 ans. En 1808, il va suivre les cours de chimie et de botanique au Collège de France et au Muséum à Paris. Le 2 avril 1810 il obtient un poste de pharmacien auxiliaire de 3e classe mais il ne peut pas s'inscrire à l'École de médecine navale de Brest.

Après la réunion de la Hollande à la France, en 1811, Napoléon fait aménager un arsenal dans le port d'Anvers pour soutenir l'escadre de l'Escaut participant au blocus de l'Angleterre. La Marine crée un hôpital de 1 200 lits dans l'Abbaye Saint-Bernard ainsi qu'une École de médecine navale.

Charles Gaudichaud-Beaupré y fut élève de 1811 à 1813, puis il resta à Anvers jusqu'en 1814, chargé des magasins de la pharmacie. Irritable, il provoque en duel le chirurgien de 2e classe de la Marine impériale Bergeron. Celui-ci lui perfore un poumon. En mai 1814, affecté à Rochefort, à la fermeture de Anvers, il provoque Mr Mézin de Pardhelian, officier de la Marine royale. Celui-ci l'épargne.

Malgré ces frasques, il embarque fin 1816 en qualité de pharmacien et de botaniste sur la corvette *Uranie* commandée par le capitaine de frégate Freycinet. Jean-René-Constant Quoy est chirurgien-major et zoologiste et Joseph-Paul Gaimard, chirurgien en second et zoologiste. Partie de Toulon le 17 septembre 1817, la corvette *Uranie* franchit Gibraltar, relâche à Rio, double le cap de Bonne-Espérance et mouille trois mois à l'île Maurice. De là, les naturalistes envoient au Muséum quatre grandes caisses contenant 700 insectes dont 200 papillons récoltés au Brésil. La corvette aborde ensuite la côte ouest de l'Australie et mouille dans la baie de Chiens-Marins. Gaudichaud-Beaupré collecte des spécimens comme *Hibiscus pinonianus.* L'expédition se poursuit entre les îles du Pacifique et rejoint Port-Jackson en Nouvelle-Hollande sur la côte sud (l'actuelle Sydney). Après avoir doublé le cap Horn, l'*Uranie* fait naufrage aux Malouines et coule par quarante mètres de fond. L'équipage regagne la France par la corvette *Physicienne* venue de Montevideo. Pendant les quatre mois d'attente, Gaudichaud réussit à sauver une très grande partie des collections.

Il embarque de nouveau sur la frégate *Bonite* pour une seconde circumnavigation. La *Bonite* appareille de Toulon le 8 février 1836 et reviendra à Brest le 6 décembre 1837. L'expédition fait escale à Rio, double le cap Horn, atteint les îles Sandwich, la Malaisie, relâche à Macao et Pondichéry où elle embarque 7 caisses de mûriers. Puis ce sont le Cap, Sainte-Hélène et Brest. L'expédition ramène 300 espèces d'oiseaux, 417 spécimens de poissons de Mer de Chine, des mammifères, des reptiles, des amphibiens et des invertébrés marins.

De ses expéditions, Gaudichaud-Beaupré aura rapporté 10 000 plantes dont 1 400 espèces nouvelles pour le Muséum d'histoire naturelle.

Il prend sa retraite en 1852 et décède le 14 janvier 1854 à Paris.

L'université de Strasbourg (Bas-Rhin) contient de nombreuses plantes de Gaudichaud-Beaupré dans son herbier.